

QUI SERT F.O. ?

POURQUOI LA BOURGEOISIE A-T-ELLE INTÉRÊT A LA POLITIQUE CONTRACTUELLE ?

Face à la concurrence internationale elle doit prévoir à l'aide d'un système de plans, ses investissements, ses profits, pour plusieurs années. Elle doit donc calculer les augmentations de salaires qu'elle pourra accorder aux ouvriers sans danger.

Des augmentations supérieures à la limite imposée par le plan, obtenues par la lutte des ouvriers le remet en cause et par la suite les profits de la bourgeoisie.

D'autre part, les capitalistes français ont pris conscience du retard de leur économie par rapport à leurs concurrents étrangers, ils doivent la restructurer : cela signifie concentration, accélération des cadences...

Une orientation nouvelle est donnée par le VIème plan ; la priorité à l'industrie. Ce sont les réformes dont parlent JJSS et consorts.

Pour que ces manoeuvres réussissent il faut que la classe ouvrière reste tranquille.

Par l'intermédiaire des contrats, la bourgeoisie cherche à intégrer les directions syndicales et leurs troupes.

Accepter cette politique signifie aider la bourgeoisie à sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve.

Or, nos intérêts sont totalement opposés. Lorsque la direction de FO "croit plus que jamais en la valeur d'une véritable politique contractuelle" elle nous trompe, elle ne représente pas les intérêts des travailleurs.

LA SIGNIFICATION POLITIQUE D'UNE TELLE ATTITUDE.

Après le pavé JJSS lancé par une fraction de la bourgeoisie dans la vitrine de "la gauche non communiste" on assiste à une redistribution des cartes.

Chacun se découvre plus réformateur que le voisin.

L'approche des municipales aggrave leur nervosité.

Il s'agit de trouver le bon filon. C'est le moment qu'a choisi Chaban pour montrer le chemin. Et tout ce beau monde de faire des courbettes, de jouer des coudes et de donner des garanties (l'exclusion de la CGT et CFDT du conseil d'administration de l'assistance publique par le CNPF, FO, CGC et CFTC).

Les réformistes ne peuvent se passer de la bourgeoisie ; ils ont une peur bleue des mouvements de masse.

Les réformistes sont les porte-paroles de la bourgeoisie. Ils sont chargés de répandre son idéologie dans la classe ouvrière par le biais des syndicats dont ils ont la direction.

CE N'EST PAS LE ROLE DES SYNDICATS

Le syndicat est chargé de défendre les intérêts de la classe ouvrière, ces intérêts ne pouvant être durablement acquis que par la prise en main de l'économie et du pouvoir politique par les travailleurs eux-mêmes.

Instruire, organiser, unifier les luttes des travailleurs dans leur intérêt et non faire la politique de la bourgeoisie comme le fait FO.

Telles doivent être les tâches premières du syndicat.

